



FONDAMENTA

Thomas
Leleu
IN THE
MOOD FOR
TUBA

To Timothée

Innovation Mondiale

Si les CD et DVD du label Fondamenta vous plongent au cœur de l'émotion musicale, c'est que rien n'est laissé au hasard : depuis la salle de concert, en passant par le choix des instruments, des matériels et, naturellement, de la rigueur de leur mise en œuvre. Puisque les systèmes d'écoute et les habitudes des mélomanes diffèrent, Fondamenta innove en vous proposant, pour chaque album acoustique et au même prix, deux disques afin de conserver à ses produits leur quintessence en toute occasion :

FIDELITY™
MASTERING

Le Fidelity CD est la version de référence destinée aux systèmes audio haute-fidélité.

MOBILITY™
MASTERING

Le Mobility CD est une version adaptée aux écoutes sur baladeur, ordinateur et en voiture.



Worldwide Innovation

Fondamenta's CDs and DVDs engulf you in musical emotion. This is because nothing is left to chance, from the concert hall to the choice of instruments, from the equipment involved to the expertise used to put them to their full advantage. Since sound systems and the habits of music lovers differ, Fondamenta's innovation is to offer two different recordings for each acoustic album—at the same price—to maintain the quintessential quality of our products, whatever your needs:

FIDELITY™
MASTERING

The Fidelity CD is the version of reference for high-fidelity audio systems.

MOBILITY™
MASTERING

The Mobility CD is the version adapted for computers, nomad and car sound systems.

JEAN-PHILIPPE VANBESELAERE: Convergences for solo tuba, jazz trio (guitar, bass guitar and drums) and orchestra (world premiere)

- | | | |
|---|----------------|------|
| 1 | I. Fantasque | 3'41 |
| 2 | II. Cross-over | 6'46 |
| 3 | III. Latin | 7'33 |

- | | | |
|---|---|------|
| 4 | CAMILLE SAINT-SAËNS: Mon cœur s'ouvre à ta voix, excerpt from the opera Samson et Dalila | 3'28 |
|---|---|------|

RALPH VAUGHAN WILLIAMS: Concerto for tuba and orchestra

- | | | |
|---|--------------------------------|------|
| 5 | I. Allegro moderato | 4'22 |
| 6 | II. Romanza | 5'02 |
| 7 | III. Finale Rondo Alla Tedesca | 3'19 |

- | | | |
|---|---|------|
| 8 | PIETRO MASCAGNI: Intermezzo, excerpt from the opera Cavalleria Rusticana (arranged by Alcibiade Minel) | 3'14 |
|---|---|------|

- | | | |
|---|---|------|
| 9 | RICHARD GALLIANO: Tango pour Claude (world premiere) | 4'13 |
|---|---|------|

RICHARD GALLIANO: Fables of Tuba (world premiere)

- | | | |
|----|-------------------------------|------|
| 10 | I. Miroir | 2'19 |
| 11 | II. L'étrange promeneur | 1'43 |
| 12 | III. La partition déchirée... | 2'09 |
| 13 | IV. La toupie | 6'15 |

- | | | |
|----|-------------------------------|------|
| 14 | RAFAEL MENDEZ: Romance | 3'20 |
|----|-------------------------------|------|

- | | | |
|----|--|------|
| 15 | HEITOR VILLA-LOBOS: Tristorosa (arranged by Bastien Ballaz) | 4'19 |
|----|--|------|

- | | | |
|----|---|------|
| 16 | VITTORIO MONTI: Czardas (arranged by Øystein Baadsvik) | 5'08 |
|----|---|------|

- | | | |
|----|---|------|
| 17 | STEPHANE GRAPPELLI: Les Valseuses (arranged by Bastien Ballaz) | 3'57 |
|----|---|------|

Thomas Leleu, “Tuba’s French Touch”

Récompensé à 24 ans par une “Victoire de la Musique Classique” en 2012 comme “Révélation soliste instrumental de l’année”, Thomas Leleu est devenu le premier tubiste à obtenir cette distinction. À seulement 27 ans, et déjà une carrière impressionnante, Thomas Leleu est considéré comme “la jeune star mondiale” et “un génie absolu” du tuba, déployant une musicalité et une agilité surprenante. Dans ses mains, l’image traditionnelle du tuba est ainsi dépoussiérée et l’instrument dévoile une

palette infinie, une richesse, une finesse, une complexité qui lui fait retrouver une nouvelle jeunesse. Soucieux de décroquer la musique classique et actuelle, son éclectisme et son approche décomplexée du concert en font l’ambassadeur idéal de son instrument.



Né à Lille en 1987, il débute le tuba avec son père puis travaille avec François Thuillier et Philippe Legris avant d’être admis, à 17 ans, 1er nommé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Gérard Buquet. Il en sortira récompensé d’un 1er Prix de tuba et du diplôme de formation supérieure, tous deux mention “Très Bien”. En 2006, il se perfectionne à la Hochschule für Musik de Detmold en

Allemagne auprès de Hans Nickel. Lauréat des prestigieux Concours Internationaux de Markneukirchen (Allemagne), Jéju (Corée du Sud) et Luxembourg, Thomas est nommé, sur concours, à l’âge de 19 ans, Tuba Solo de l’Orchestre Philharmonique de l’Opéra de Marseille.

Thomas Leleu s’est déjà produit, en soliste, aux États-Unis, Brésil, Italie, Venezuela, Argentine, Portugal, Espagne, Allemagne, Autriche, Belgique, Japon, Corée du

Sud, Chine, Russie, Egypte, Hongrie et au Kosovo dans des festivals et lieux aussi prestigieux que : le Kissinger Sommer de Bad Kissingen (Allemagne), the Eastman School of Music, the New England Conservatory, the Montclair State University (USA), le Festival International de Campinas (Brésil), Maison de Radio France, salle Gaveau, Palais des Congrès de Paris, Théâtre du Châtelet, the Linz International Brass Festival (Autriche), le Festival Trombonanza (Argentine), Festival de Sully et du Loiret, Festival International de Cuivres de Namur (Belgique), Théâtre National de Marseille-La Crie, Pristina International Festival (Kosovo), Festival International de Roquevaire, Festival International “les Musicales du Parc”, Festival Eurocuivres...

Passionné par la musique de son temps, Thomas Leleu a créé les œuvres de compositeurs renommés tels que Richard Galliano, Vladimir Cosma, Marc Stecker, Jean-Philippe Vanbeselae, Dominique Probst, Jorge Tagliapietra, accompagné, notamment, par : l’Orchestre National d’Île de France, le Philharmonisches Orchester des Theaters Plauen-Zwickau (Allemagne), le Jeju Symphonic Orchestra (Corée du Sud), l’Orchestre Philharmonique de l’Opéra de Marseille, l’Orchestre d’Avignon, l’Orchestre Symphonique de Lara (Venezuela), l’Orchestre Symphonique de Santa-Fé (Argentine), the Brighthouse and Rastrick Band (Angleterre). Artiste charismatique et attachant, il est régulièrement l’invité d’émissions sur France 2 (avec Jean-François Zygel), France 3, Radio Classique, France Musique, France Inter, Bayerische Rundfunk, Radio National de Argentina.

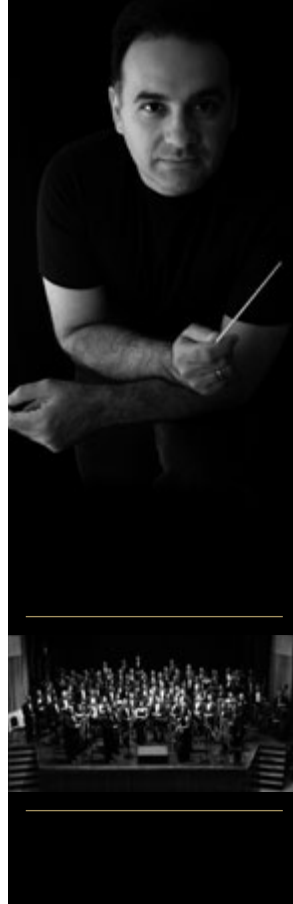
En 2012, il fonde le Thomas Leleu Sextet et est parrain du programme socio-éducatif “El Sistema-France”.

Enfin, Thomas est “Melton Meinl/Weston Artist” et “Buffet Group Ambassador” et a mis au point avec la prestigieuse firme allemande le tuba 2250 TL “French Touch” qu’il joue actuellement.

Tarcisio Barreto Ceballos

Tarcisio Barreto Ceballos partage sa carrière entre ses fonctions de violoniste solo et de chef d'orchestre, pour lesquelles il est régulièrement invité dans divers pays d'Europe et d'Amérique tels que : Le Venezuela, la Colombie, le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Costa Rica, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Norvège, les Etats-Unis, l'Uruguay et la France. Il est depuis 15 ans, Directeur Musical de l'Orquesta Sinfonica de Lara, dans lequel il a été 1er Violon solo pendant 11 ans. Cet orchestre, fondé en 1976, est considéré comme l'un des meilleurs orchestres symphoniques des pays d'Amérique Latine. Tarcisio Barreto Ceballos est aussi régulièrement invité à diriger le Simon Bolivar Symphony Orchestra, dont le directeur musical est Gustavo Dudamel, l'Orchestre Philharmonique de Marseille. etc. Formé comme Chef d'Orchestre et Violoniste dans le Système National d'Orchestres de Jeunes du Vénézuéla. Tarcisio se perfectionne dans de nombreux pays : Venezuela, Espagne, Italie, Suisse, Allemagne, France, Norvège et États-Unis. En 1994, Tarcisio est nommé Directeur musical de The Occidente Opera Company, avec laquelle il a porté à la scène de nombreux opéras. En 1997, il reçoit le prix de "l'Exécutif culturel de l'Année" pour son travail en faveur du développement culturel de l'État de Lara.

Il dirige aussi un programme de soutien aux orchestres de jeunes d'Amérique de l'Organisation des Etats Américains avec l'UNESCO et la Corporation Andine de Promotion. Depuis 1996, il est Directeur Exécutif du Conservatoire "Vicente Emilio Sojo" de la ville de Barquisimeto où il mène une intense activité pédagogique.



Orquesta Sinfónica de Lara

L'Orquesta Sinfónica de Lara fut créé en 1976, avec le soutien de l'Etat vénézuélien et à l'initiative du Dr. José Antonio Abreu. L'Orchestre devient rapidement l'un des meilleurs de toute l'Amérique Latine et est amené à se produire régulièrement sur les plus grandes scènes internationales : Brésil (Campos Do Jordao festival 88 92 Sommet de la Terre), Curaçao, au Mexique, en Espagne (Rencontre de deux mondes, Auditorium National Concert Series), en France (Festival de Radio France à Montpellier, Morvan, Autan, Vézelay, Anzy le Duc, Vaison-la-Romaine)... De grands chefs invités ont dirigé l'orchestre tels que : José Antonio Abreu, Gustavo Dudamel, Leonardo Panigada, Mehli Mehta, Kalman Berkes, Leoš Svárovský, Jordi Mora, Rony Rogoff, Mario Benzecry, Phillippe Grembeerg, William Scarabino, Alfredo Rugeles, Pablo Castellanos, David Machado... L'Orchestre a accompagné de nombreux solistes internationaux comme : Eric Le Sage, Olivier Charlier, Thomas Leleu, Francisco Flores, José Francisco del Castillo, Friedrich Edelmann, Gerardo Gonzalez, Freddy Hammond, Cecilia Nuñez, Shigenori Kudo, Frans Helmerson, Wallace Hornibrook, Charles Webb... Récemment l'Orquesta Sinfónica de Lara a reçu les louanges de la presse internationale pour la création de l'Opéra *A Flowering Tree* de John Adams à Vienne (Autriche). Depuis 1993, Maestro Tarcisio Barreto Ceballos assure la direction musicale de l'Orchestre.

Repeindre le monde avec son tuba

En apparence, tout lui sourit. Il est le premier tubiste de l'Histoire à avoir remporté la récompense suprême de "soliste de l'année" aux Victoires de la Musique. Issu d'une famille de musiciens lillois, bardé de prix internationaux, frère d'un trompettiste célèbre, il est devenu tuba solo de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille à dix-neuf ans par amour du chant et du répertoire lyrique.

Doté de facilités insolentes, Thomas Leleu a toujours travaillé comme si rien n'était acquis, comme si tout restait toujours à prouver, comme si chaque note méritait de se battre pour elle. Parce que le plus grand des talents n'est pas un ticket d'entrée pour la réussite, mais au contraire la possibilité d'aller toujours plus loin avec l'obligation impérieuse de se dépasser pour réaliser ses rêves. Plus le don est important, plus l'horizon s'élargit et plus la responsabilité d'être à la hauteur de ce cadeau du ciel s'intensifie jusqu'au vertige.

La vie est ainsi faite qu'elle se charge parfois de vous offrir dans le même geste le jour et la nuit, la force et la faiblesse, la joie et la douleur pour que vous compreniez très tôt que cette grâce qui vous est accordée est aussi un fardeau à porter pour contribuer au bien de l'humanité.

Pour Thomas Leleu, ce fut la disparition brutale de son meilleur ami, à sept ans, après qu'il se soit battu comme un lion contre une maladie incurable qui allait l'emporter. Thomas s'est juré à ce moment là d'aller là où son camarade n'avait pas pu aller. Et de se battre à son tour pour faire vivre chaque son comme si c'était le premier et chaque souffle pour qu'il ne soit plus jamais le dernier. Il s'appelait Timothée, c'est à lui que ce disque est dédié.

Le projet de cet objet sonore trouve sa source lorsqu'à douze ans Thomas Leleu voit le film *Salsa* et se prend de passion pour la générosité de la musique sud-américaine. Il rêve de découvrir ce continent et le destin s'en souviendra en octobre 2011 lors d'une formidable aventure humaine au Venezuela.

Tout a commencé en avril 2010 avec la création de *Convergences* commandée à sa demande par la ville de Marseille au compositeur du Nord Jean-Philippe Vanbeselaere. Cette œuvre originale pour orchestre symphonique, trio de jazz et tuba solo concrétise un désir fort d'abattre les barrières entre les genres et d'offrir une musique qui puisse rassembler des publics différents. Construite en trois mouvements, elle démarre comme un *perpetuum mobile* très virtuose évoquant un film d'action, se poursuit par un dialogue haut en couleurs entre la guitare, la guitare basse, la batterie, l'orchestre et le tuba qui expérimente le *didgeridoo* des Aborigènes, puis s'achève par une sorte de salsa improvisée, rehaussée par des éclats de congas. C'est une musique de fête populaire qui prouve qu'on peut danser sur la musique classique et qu'une partition exigeante n'est pas incompatible avec un sentiment de pur plaisir sonore. Pour la diriger, Thomas Leleu a aussitôt pensé au chef d'orchestre Tarcisio Barreto qui est à l'origine de "El Sistema" vénézuélien aux côtés de José Antonio Abreu il y a 38 ans. Projet à la fois social et musical qui a créé des orchestres de jeunes dont le monde entier s'inspire et dont Thomas Leleu est devenu l'un des parrains en France.

L'année suivante, Tarcisio Barreto invite le jeune tubiste à venir jouer l'œuvre à Barquisimeto (la ville où Gustavo Dudamel a débuté) avec l'Orchestre de Lara. De là est venue l'idée d'enregistrer un CD qui comprendrait également le Concerto pour tuba et orchestre de Vaughan Williams (créé en 1954 pour le LSO), la *Romance* du trompettiste mexicain Rafael Mendez et la transcription du fameux *Intermezzo* de *Cavalleria Rusticana* popularisée par *Le Parrain III* de Coppola. Au Venezuela, Thomas Leleu a retrouvé une manière essentielle de jouer la musique : à la fois très

professionnelle et très engagée, en parlant beaucoup, en passant du temps ensemble, en mangeant et en buvant au milieu d'une joyeuse communauté d'amis. À la fin des concerts et des sessions d'enregistrement, il était si ému qu'il a pris la parole et, le visage baigné de larmes, a déclaré à l'orchestre qu'il avait enfin compris ce que c'était que de jouer "avec son cœur".

Et c'est ainsi que notre "Petit Prince du tuba" a toujours conçu son métier et sa mission. Derrière le virtuose, on y découvre un troubadour des sons et des couleurs : ne tient-il pas son instrument dans les bras comme Roméo serre Juliette dans le tombeau de Vérone ? Derrière le joyeux farfadet fêtard parmi les cuivres, c'est aussi un garçon pudique, courageux, empreint de nostalgie, fidèle en amitié, perclus de doutes, persévérant, passionné et attentif aux autres qui se dessine avec le temps.

Loin d'être une simple carte de visite, ce disque est le résultat de plusieurs années de travail et d'amour.

Chaque pièce est porteuse d'une histoire particulière et forte. *Mon cœur s'ouvre à ta voix*, c'est le souvenir ému d'Olga Borodina venue chanter Dalila à Marseille et offrant le grand frisson au public. *Tristorosa* de Villa-Lobos, c'est sa mère, pianiste, qui entendant cette pièce sur Radio Classique lui a suggéré de la jouer. Le thème des *Valseuses*, il l'avait découvert joué par Laurent Korcia à la télévision, sous le regard énamouré de Julie Depardieu, et s'était juré de l'interpréter un jour au tuba. *Csardas* de Monti, c'est le morceau qu'il avait choisi pour les Victoires de la Musique de manière à prouver qu'à cœur vaillant, rien d'impossible. Dans la foulée, il avait fondé son propre Sextet avec des instrumentistes à cordes. C'est ainsi que le Vénézuélien Alexis Cardenas, super soliste de l'Orchestre national d'Ile de France, l'accompagne dans cette aventure.

Nouveau coup du destin, Richard Galliano a gagné à son tour la Victoire du compositeur de l'année avec *Fables of Tuba* écrit à la faveur d'une commande de la Ville de Marseille pour celui qu'on surnommait "l'enfant terrible" au Conservatoire. Une pièce en quatre mouvements : le *Miroir* où le tuba se fond dans l'impressionnisme, *L'étrange promeneur* qui est un tango, *Partition déchirée*, mouvement lent que le compositeur insatisfait avait jeté à la poubelle avant de se raviser et de sauver du broyeur ce morceau... déchirant. Enfin, *la Toupie*, finale virtuose où le tuba rivalise avec le premier violon. Entre le troisième et le quatrième mouvement, une cadence libre qui permet au soliste de suivre son inspiration et de casser la baraque.

Fan de l'accordéoniste depuis son adolescence, Thomas Leleu lui avait demandé la permission de jouer son *Tango pour Claude*, tombeau à la mémoire de Claude Nougaro. Une amitié solide s'est nouée entre les deux musiciens et l'aîné a offert à son cadet ces *Fables* qu'il décrit comme "une fiction chimérique intime" enregistrée ici en première mondiale.

Si ce disque représente un aboutissement dans la vie du jeune artiste et une ouverture dans le monde de la musique, il annonce peut-être un virage décisif. Tout en conservant plus que jamais l'amour de la scène et de son orgasmique pouvoir, Thomas Leleu s'est remis à composer alors que la pratique de son instrument l'avait éloigné de cette activité pour laquelle il possède un vrai talent. Celui qui se rêvait le Patrick Bruel de sa génération à huit ans pourrait bien marcher sur les pas d'un Benjamin Biolay qui a lui aussi commencé par jouer "le pachyderme des cuivres".

Car comme on dit plaisamment dans la famille des vents : tout ce qui ne te "tuba" te rend plus fort.

Olivier Bellamy

Thomas
Leleu

IN THE
MOOD FOR
TUBA

Thomas Leleu, “Tuba’s French Touch”

As the winner of the Victoires de la Musique Classique award (the French equivalent of the Grammy Awards) in 2012 at the age of 24, named instrumental soloist “Revelation of the Year”, Thomas Leleu is the first tuba player to obtain this coveted distinction. At only 27, he is already enjoying a remarkable career: known as the young international star of the tuba, his musicality and astonishing deftness make him a unique genius of his instrument. In his hands, the instrument takes on



a contemporary shine, revealing an almost infinite range, a delicacy and complexity that have rejuvenated it. With his determination to break down the barriers between classic and contemporary music, his eclecticism and his free, fun approach to concert playing, he is the ideal emissary of his instrument.

Born in 1987 in Lille, northern France, he began studying the tuba with his father, before working with François Thuillier and Philippe Legris. At the age of 17, he was admitted to the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse, where he studied under Gérard Buquet. He graduated with the first prize for tuba playing and obtained his diploma with distinction. In 2006, he furthered his studies at the Hochschule

für Musik in Detmold, Germany, under Hans Nickel. A prize winner of the prestigious international competitions of Markneukirchen (Germany), Jeju (South Korea), and Luxembourg, Leleu was selected by competition at the age of 19 as solo tuba player for the Orchestre Philharmonique de l’Opéra de Marseille.

Leleu has performed as a soloist in the USA, Brazil, Italy, Venezuela, Argentina, Portugal, Spain, Germany, Austria, Belgium, Japan, South Korea, China, Russia, Egypt,

Hungary and Kosovo at prestigious festivals and venues, including the Kissinger Sommer at Bad Kissingen (Germany), the Eastman School of Music, the New England Conservatory, Montclair State University (USA), the International Festival of Campinas (Brazil), Maison de la Radio, Salle Gaveau, Palais des Congrès de Paris, Théâtre du Châtelet, Festival de Sully et du Loiret, Théâtre National de Marseille-La Crie, Festival International de Roquevaire, Festival International Les Musicales du Parc, Festival Eurocuivres (all in France), Linz International Brass Festival (Austria), the Trombonanza Festival (Argentina), Festival International de Cuivres de Namur (Belgium) and the Pristina International Festival (Kosovo).

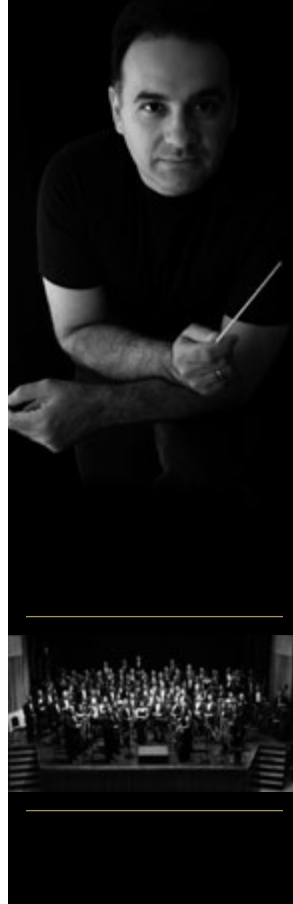
Leleu, ardent about the music of his time, has performed the world premieres of works by renowned composers such as Richard Galliano, Vladimir Cosma, Marc Steekar, Jean-Philippe Vansbeselaere, Dominique Probst and Jorge Tagliapietra, and has been accompanied by orchestras that include the Orchestre National d’Île-de-France, the Philharmonisches Orchester des Theaters Plauen-Zwickau (Germany), the Jeju Symphonic Orchestra (South Korea), the Orchestre d’Avignon, the Orquesta Sinfónica de Lara (Venezuela), Orquesta Sinfónica Provincial de Santa Fe (Argentina) and the Brighthouse and Rastrick Band (UK). A charismatic and likeable artist, he is regularly invited to participate in TV programmes on French TV channels (France 2 and France 3), and French radio stations, such as Radio Classique, France Musique and France Inter, as well as the Bayerische Rundfunk and Radio Nacional Argentina.

In 2012, Leleu founded the Thomas Leleu Sextet and became a godfather of the youth development and social change organization El-Sistema-France. He is the Melton Meini/Weston Artist and ambassador for the Buffet Group of wind instruments. Working with the prestigious German instrument manufacturer, he helped develop the 2250 TL “French Touch” tuba that he now plays.

Tarcisio Barreto Ceballos

Tarcisio Barreto Ceballos shares his career between his work as solo violinist and conductor, a regular guest artist in Europe and North and South America, in countries including Spain, Italy, Germany, Norway, France, Venezuela, Colombia, Brazil, Argentina, Chile, Costa Rica, the USA and Uruguay. For the past 15 years he has been the musical director of the Orquesta Sinfónica de Lara, where he played first violin and was concertmaster for 11 years. This orchestra, founded in 1976, is considered to be one of the finest symphonic orchestras in Latin America. Ceballos is regularly invited to conduct the Orquesta Sinfónica Simón Bolívar, whose musical director is Gustavo Dudamel, the Orchestre Philharmonique de Marseille, and others. He was trained as a conductor and violinist in the El Sistema youth orchestras of Venezuela, and undertook further training in Spain, Italy, Switzerland, Germany, France, Norway and the USA. In 1994, he was appointed musical director of the Occidente Opera Company, with whom he has staged many operas. In 1997, he was named Cultural Executive of the Year in recognition of his work in promoting cultural development in Lara State, Venezuela.

Ceballos also directs the support programme for Youth Orchestras of America funded by UNESCO and the Andean Development Corporation. Since 1996 he has been executive director of the Vicente Emilio Sojo Conservatory in Barquisimeto, where he teaches intensively.



Orquesta Sinfonica de Lara

The Orquesta Sinfónica de Lara was founded in 1976 on an initiative of Dr José Antonio Abreu with the support of the Venezuelan government. It soon became one of the finest orchestras in Latin America, regularly performing on major international stages in Brazil (the Campos Do Jordao Festival, the Earth Summit), Curaçao (Mexico), Spain (at the National Auditorium of Music), and in France at the Festival de Radio France, Montpellier, in the Morvan region and towns including Autan, Vézelay, Anzy le Duc and Vaison-la-Romaine. Famous guest conductors include José Antonio Abreu, Gustavo Dudamel, Leonardo Panigada, Mehli Mehta, Kalman Berkes, Leoš Svárovský, Jordi Mora, Rony Rogoff, Mario Benzecry, Philippe Grembeerg, William Scarabino, Alfredo Rugeles, Pablo Castellanos and David Machado. The orchestra has accompanied numerous internationally renowned soloists such as Eric Le Sage, Olivier Charlier, Thomas Leleu, Francisco Flores, José Francisco del Castillo, Friedrich Edelmann, Gerardo Gonzalez, Freddy Hammond, Cecilia Nuñez, Shigenori Kudo, Frans Helmerson, Wallace Hornibrook and Charles Webb. Recently, the Orquesta Sinfónica de Lara was acclaimed by the press worldwide for its premiere of the opera *A Flowering Tree* by John Adams in Vienna. Since 1993, Maestro Tarcisio Barreto Ceballos has been the musical director of the orchestra.

Colouring the world with his tuba

He seems to be on top of the world. He is the first tuba player in history to have won the prize of prizes, Soloist of the Year at the prestigious French Victoires de la Musique Classique. Born into a family of musicians in Lille, northern France, recipient of international awards, brother of a famous trumpet player, Thomas Leleu became tuba solo player for the Orchestre de l'Opéra de Marseille at the age of 19, driven by his love for singing and the lyrical repertoire.

Endowed with almost provocatively outstanding gifts, Leleu has always worked as if he could take nothing for granted, as if he always has something to prove, as if each note was worth fighting for. He knows that the finest talent does not open the door to success; on the contrary, it widens horizons and brings with it an over-riding responsibility to push one's limits to fulfil one's dreams. The greater the gift, the wider the horizons and the more intense – to a dizzying degree – the duty to live up to this heaven-sent faculty.

Sometimes life takes it upon itself to grant you both light and darkness, strength and weakness, joy and suffering, teaching you early on that the grace bestowed upon you is also a burden that must be borne to contribute to the wellbeing of all humankind.

For Leleu, it was the sudden death of his best friend at the age of seven after a courageous fight against an incurable disease. Leleu swore then that he would go where his friend would never be able to go. He would give life to each sound as if it were the first, and take each breath so that it would not be the last. The friend's name was Timothée, and it is to him that this CD is dedicated.

The idea for this album goes back to when Leleu was 12 years old. He saw the film *Salsa*, discovered a passion for the bounteousness of South American music and dreamed of experiencing the continent. Destiny would recall itself to him in October 2011, when he found himself part of an astonishing endeavour in Venezuela.

It all began in April 2010, with *Convergences*, a work he asked the city of Marseille to commission from Jean-Philippe Vanbeselaere, a composer from northern France. This original work for symphonic orchestra, jazz trio and solo tuba fulfilled an aspiration to break down barriers between genres of music and propose a work that could bring together different sectors of the public. The work in three movements begins like a highly virtuosio perpetuum mobile suggestive of an action film and continues with a colourful dialogue between the guitar, bass guitar, percussion, orchestra and tuba, which plays with the sounds of the Aboriginal didgeridoo, finishing with an improvised salsa peppered with the beat of congas. This is music for a street party and it proves, firstly, that one can dance to classical music, and, secondly, that a demanding score is not incompatible with the sheer pleasure of sound. Leleu immediately thought that conductor Tarcisio Barreto, the co-founder of El Sistema, would be just the person for this. El Sistema, founded in 1975 in Venezuela by Barreto and José Antonio Abreu, is a project with both social and musical objectives; the organisation has founded youth orchestras and given inspiration worldwide. Leleu has become one of the El Sistema godfathers in France.

The following year, Barreto invited Leleu to perform the work with the Orquesta Sinfónica de Lara in Barquisimeto, the town where Gustavo Dudamel began his career. This led to the idea of recording an album which would also include Vaughan Williams' Concerto for Bass Tuba and Orchestra, composed in 1954 for the London Symphony Orchestra, the *Romance* by Mexican trumpet player Rafael Mendez, and the transcription of the famous Intermezzo from the *Cavalliera Rusticana*,

made popular by Coppola's *The Godfather Part III*. In Venezuela, Leleu discovered a particular way of making music: highly professional and strongly committed, with the musicians spending much time with one another, a happy group of friends talking, eating and drinking together. At the end of the concerts and recording sessions, he was so moved that he addressed the orchestra, tears streaming down his face, and declared that he had finally understood what it meant to play with the heart.

This is how the Little Prince of the tuba has always perceived his profession and his mission. Behind the virtuoso lies a troubadour of sounds and colours, a young man who holds his instrument in his arms just as Romeo held Juliette in the tomb in Verona. The facade of the revelling leprechaun among the brass instrumentalists, known as the enfant terrible of the city conservatoire, gradually reveals a modest, tenacious person, one with a spirit of nostalgia, a faithful friend, riddled with doubts, persevering, passionate and attentive to others.

This album is no mere introduction; it was many years in the making, a labour of love.

Each work conveys a unique, meaningful story. *Mon cœur s'ouvre à ta voix* (My heart opens when I hear your voice) is the emotional memory of Olga Borodina singing the role of Dalila to an enthralled audience in Marseille. *Tristorosa* by Villa-Lobos was suggested to Leleu by his mother, a pianist, after she heard it on the radio one day. The tuba player first heard the theme of the cult film *Les Valseuses* played by violinist Laurent Korcia on television, watched tenderly by Julie Depardieu, and vowed to play it one day on the tuba. *Csardas* by Monti is the piece he chose for the Victoires de la Musique to prove that, as the French proverb has it, "To the valiant of heart, nothing is impossible". Immediately after that, Leleu founded his own sextet with string instruments, and that is how the Venezuelan Alexis Cardenas, the concertmaster of the Orchestre National d'Ile-de-France, came to accompany him.

The hand of fate intervened again when Richard Galliano won the Victoires de la Musique as Composer of the Year with his *Fables of Tuba*, commissioned by the city of Marseille for Leleu. It is a piece in four movements: *Le Miroir*, (The Mirror), where the tuba dissolves into impressionism; *L'Étrange Promeneur* (The Strange Walker), a tango; *Partition Déchirée* (Torn Score), a slow movement that the dissatisfied composer had discarded before suddenly changing his mind and rescuing it from being shred – it is a heartrending piece; and *La Toupie* (The Spinning Top) a virtuoso finale where the tuba rivals with the first violin. Between the third and fourth movements, there is a free cadenza where the soloist can follow his inspiration and bring the house down.

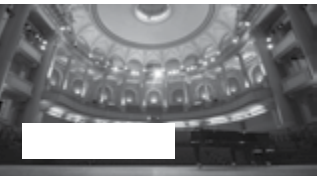
Leleu, since his teens a fan of Galliano, who not only composes but plays the accordion, asked for Galliano's authorisation to play his *Tango for Claude*, a *tombeau* (tomb) in memory of Claude Nougaro, a French composer and singer. The two musicians formed a firm friendship and the composer gave the younger man these *Fables*, which he describes as "an intimate chimerical fiction". This recording is a world premiere.

This album is an accomplishment in the life of a young artist and foundational in the world of music; it may well mark a decisive turning point. Leleu, who has retained all of his love for the stage and his exhilarating force, has once again turned to composition, an activity for which he possesses true talent but one that he had to put aside while working on his instrument. The man who at eight wanted to be the Patrick Bruel (a highly successful French singer) of his generation might well walk in the footsteps of the popular Benjamin Biolay, who also began by playing the instrument that resembles a brass pachyderm.

Whatever direction he takes, here is one man who will never wonder "to ba, or not to ba".

Olivier Bellamy

Since 2009, the Théâtre Impérial, the only musical and lyrical theatre located in the north between Paris and Lille, has developed a project that aims to expand and promote encounters of works, artists and the public, and the young public in particular. The Théâtre of Compiègne, an architectural jewel that Napoléon III ordered built in 1867 to entertain the courtiers who accompanied him when he stayed in Compiègne, was inaugurated, after a long slumber, in 1991. An exceptional space, the Théâtre Impérial also has exceptional acoustics. Carlo Maria Giulini, the well known conductor, considered that the hall was “one of the most perfect in the world, even more advanced than Vienna’s Musikverein, generally considered as the golden standard.”



Melton Meinl Weston tubas have been the benchmark of German craftsmanship for decades.

For 7 generations, the Meinl-Langhammer family devoted their work to gain the best manufacturing experience, meticulous workmanship, continuous research and development as well as personal dedication to quality.

For more than 200 years, musicians find with Melton Meinl Weston instruments, artistic excellence and passion for music. In an intuitive dialogue with the most renowned artists, the ambition of the brand is to combine tradition and modernity.

Thomas Leleu plays a 2250TL “French Touch” model.
Melton Meinl Weston is a Brand of BUFFET GROUP



Thank you to all those without whom this album could never have been created: to Frédéric D’Oria-Nicolas, the artistic director of the Fondamenta label; to my friend Maestro Tarcisio Barreto Ceballos; to the technical teams in Venezuela and France: Omar Torreles, Oswaldo Rodriguez, Antonio Giménez, Nicolas Thelliez and Emilie Ruby. Thanks also to the musicians of the Thomas Leleu Sextet, particularly the inspired Alexis Cardenas for his help and the amazing musicians of the Orquesta Sinfónica de Lara. To Eric Rouchaud, director of the Théâtre Impérial de Compiègne and to the entire technical team of the theatre; to Maurice Xiberras, general director of the Opéra de Marseille, who put his faith in my projects; to Richard Galliano, my master; to Editions Henry Lemoine, the music publishers; to Alcibiade Minel and Bastien Ballaz, for their arranging talents; to Gerhard Meinl of Melton/MeinlWeston for his support and trust, and to all the members of the wonderful team at Buffet Group and Melton/MeinlWeston; to Alex Guéry, director, and his team at Productions des Loups Blancs; to Catherine Mahéo for his advice and keen ear; to Romain (Leleu) and Cécile for all they have done for me. Thank to Jean-Philippe Vanbeselaere, Olivier Bellamy, Vincent Ségal, Laetitia Boet and Serge Arrighi. To my teachers: my father, Gérard Buquet, François Thuillier, Philippe Legris and Hans Nickel. To my parents, who have given me everything and more and whom I love dearly, to my family and friends who provide support every day, through both good times and bad, and to my professional and artistic entourage. I know that I can be demanding – sometimes too demanding – and tough, but you give me the strength to fight, to carry on and to go to heights I could not have imagined. So thank you all from the bottom of my heart. I love you all. There is so much still to say, and the adventure continues.

Thomas Leleu

Thomas Leleu, tuba solo

Orquesta Sinfónica de Lara, conductor: Tarcisio Barreto Ceballos

Thomas Leleu Sextet: Alexis Cardenas & Alexander Cardenas (violins), Wissem Ben Ammar (viola), Saraluz Acevedo, (cello), Mathieu Martin (double bass)

The Thomas Leleu Sextet was recorded at the Théâtre Impérial in Compiègne on 23-24 September 2014

Artistic Director, Recording, Post-production & Mastering: Nicolas Thelliez

Thomas Leleu and the Orquesta Sinfónica de Lara were recorded at the Conservatorio de Música "Vicente E. Sojo" in Barquisimeto (Venezuela) 2-7 October 2011

Artistic Director, Recording: Antonio Giménez

Post-production: Emilie Ruby

Mastering: Nicolas Thelliez

Photos: © 2014 Frédéric D'Oria-Nicolas

Artwork: Nicolas Dhone, Fondamenta

Texts: Olivier Bellamy

Translation: Carmella Abramowitz Moreau

Fondamenta Head of A&R: Frédéric D'Oria-Nicolas

www.thomasleleu.com

© 2014 FONDAMENTA | HIGH-END MUSICAL CRAFTS - www.fondamenta.fr

